

## Dédicace de La Célidée sous le nom de Calirie

**Auteur : De Rayssiguier (16..?-1660)**

**Voir la transcription de cet item**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Mots clés

[famille de la dédicataire \(père, mère\)](#), [lecture](#), [lien au sujet](#), [relation auteur-dédicataire](#), [savoir de la dédicataire](#)

### Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*La Célidée sous le nom de Calirie ou de la générosité d'amour, dédiée à Mademoiselle de Rohan par le sieur de Rayssiguier*

Auteur de la pièceDe Rayssiguier (16..?-1660)

Date1635

Lieu d'éditionParis

ÉditeurToussaint Quinet

LangueFrançais

Source[Gallica](#)

### Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceTragi-comédie

### Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

De Rayssiguier (16.?-1660) Dédicace de *La Célidée sous le nom de Calirie*1635.  
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1078>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---



A MADAMOISELLE  
DE ROHAN.

MADAMOISELLE.

**M** Si dès l'aage de huit à dix ans vo-  
stre esprit, & vostre iugement m'ont  
donné de l'admiration, que doiuent-ils faire main-  
tenant, que fortifiez par le temps, & par la par-  
faite cognoissance des plus belles choses, ils ne trou-  
uent rien qui les arreste, & qui ne soit au dessous  
de leur portée: Pour moy ie confesse que ie ne sçay  
point de termes qui le puissent exprimer, & que  
depuis quatre ou cinq ans que i'ay mis au iour quel-  
ques vns de mes ouurages, i'ay tousiours eu le des-  
sein de les y mettre sous vostre protection, sans  
auoir eu pourtāt la hardiesse de le faire. Nous osons

à ij

bien regarder le Soleil naissant, mais lors qu'il s'ad-  
 uance sur nostre orison, l'esclat de sa lumiere nous  
 offre, que, il m'en est arriue de mesme en vostre en-  
 droit, i'ay osé durant vos prenueres années me don-  
 ner l'honneur de vous voir, & vous me l'auiez per-  
 mis, ie vous ay donné quelques-uns de mes vers,  
 & vous m'auiez fait la faueur de les recevoir, mais  
 aujour d'bay qu'une grande lumiere vous environ-  
 ne, que vostre esprit est esclairé des plus belles co-  
 gnoissances, & que la beauté & la vertu ont as-  
 semblé en vous toutes les perfections du corps &  
 de l'ame: c'est avec raison que ie n'ay pas osé me  
 donner l'honneur de vous aller faire la reuerence,  
 & que i'ay crainct d'estre blasme si i'auois entrepris  
 de faire voir vostre nom au front de quelqu'une de  
 mes œuvres. J'aurois esté toute ma vie dans cette  
 crainte respectueuse, si ie n'eusse considéré qu'il y a  
 des hardieses qui sont honnestes, & que c'est plu-  
 tost faulx de ne les auoir pas que de les auoir: Et  
 puis ie sçay bien que vous n'estes pas de l'humeur  
 de ces gens qui me sprirent tout ce qui est au des-



## EPISTRE.

sous d'eux, vous receuez d'aussi bon œil les vœux des malheureux, que de ceux que la fortune fauorise. C'est pourquoy i'espere, Mademoiselle, que vous receurez fauorablement les miens, & le present que ie vous fais de ma Calirie, de qui la genereuse action vous plaira d'autant plus que vostre affection ne s'attache point aux choses de la terre, que ses objets sont plus releuez, & moins capables de changement. Il me seroit inutile de toucher à vos loüanges dans cette epistre, il n'y a point d'homme pour si esloigné qu'il soit de nostre climat qui ne sçache bien que vous en meritez plus que tous les meilleurs esprits ne vous en sçauroient donner, & qu'on ne peut toucher à des choses si delicates sans les gaster, plustost que de les embellir; que s'il y en auoit de si ignorans & de si barbares qui n'eussent pas cette cognoissance, il est impossible qu'il y en ait qui, au seul nom de Monseigneur le Duc vostre pere, & de Madame vostre mere, ne confessent que de si grands personnages, les merueilles de l'un & de l'autre sexe, & l'honneur de nostre siecle ne peu-

uent vous auoir donné l'estre, & vous auoir esleuee  
sans que vous ayez toutes les perfections que l'on  
desire aux plus grandes Princeesses, ie me contente-  
ray donc d'admirer en vous tous ces grands aduan-  
tages que les anciens & les modernes n'ont iamais  
trouue que separez en plusieurs, & ie vous supplie-  
ray cependant de prendre en vostre protection cer-  
te genereuse Amante, & d'excuser les saillies &  
les desguisemens de Cintille, puis que l'amour les a  
fait naistre, & que toutes les Dames n'ont pas  
comme vous, l'esprit assez fort pour s'en defendre,  
& ie vous assure ray que si vous trouuez quelque  
diuertissement en la lecture de leurs traueses, ie  
seray plus heureux que le reste des hommes: aussi  
suis-je

MADAMOISELLE,

Le plus humble, le plus affectionné, & le  
plus obeissant de tous vos seruiteurs  
DE RAYSSIGVIER.